



mercredi, 22. Février 2017

SOMMAIRE Cliquez sur les titres pour lire les articles

Marché & Economie.....	2
<i>Entretien téléphonique Sellal-Merkel : consolider davantage le domaine économique</i>	<i>2</i>
<i>Projet de 4.000 MW en solaire photovoltaïque</i>	<i>2</i>
<i>Perspectives de coopération dans les transports maritime et ferroviaire</i>	<i>2</i>
<i>L'Algérie, porte stratégique vers l'Afrique</i>	<i>3</i>
<i>Industrie des pièces de rechange automobile : Nouveau cahier des charges.....</i>	<i>3</i>
<i>Projets environnementaux algéro-belge : Association de 14 wilayas du littoral.....</i>	<i>4</i>
<i>Oléiculture : Noyau dur de la filière agricole.....</i>	<i>4</i>
<i>Aquaculture en 2017 : Objectif de production de 17.000 tonnes</i>	<i>5</i>
<i>Hydraulique : 5 barrages seront réceptionnés en 2017</i>	<i>6</i>
<i>Plus de 24 milliards de DA d'investissements algéro-allemands en 5 ans</i>	<i>7</i>
Commerce	7
<i>Croissance de 6% chez Salama Assurances.....</i>	<i>7</i>
<i>Algérie Télécom : La réalisation de lignes FTTH/FTTX confiée aux entreprises algériennes... </i>	<i>8</i>
Transactions & Contrats	8
<i>Mémoire d'entente entre Alphyt (filiale d'Asmidal) et Heinkel.....</i>	<i>8</i>
Régions.....	9
<i>Nouvelle centrale électrique d'Aïn Arnat : Livraison avant la fin de l'année</i>	<i>9</i>
<i>Ouverture d'une partie de la pénétrante, Akbou-Ahnif, sur 42 km, le 2 mars prochain.....</i>	<i>9</i>



CCI ALGÉRO-FRANÇAISE

غرفة التجارة و الصناعة الجزائرية-الفرنسية

Siège social : 38 rue Abou Noues Hydra, Alger

Accueil & Bureaux : Villa Malgaïve

01 rue du professeur Vincent Telemly, Alger

Tél: +213 (0) 23 507 019

Fax: +213 (0) 23 507 032

cciaf@cciaf.org

www.cciaf.org

NOS EVENEMENTS SUR

WWW.CCIAF.ORG

Entretien téléphonique Sellal-Merkel : consolider davantage le domaine économique

Source : El Moudjahid

Le Premier ministre, Abdelmalek Sellal, a eu hier un entretien téléphonique avec la chancelière de la République d'Allemagne, Angela Merkel, axé sur le développement de la coopération bilatérale et la situation dans la sous-région, indique un communiqué des services du Premier ministre.

«La chancelière, qui était rassurée sur l'évolution de l'état de santé du Président de la République, Son Excellence Monsieur Abdelaziz Bouteflika, a réitéré son entière disponibilité à se rendre en Algérie, et ce le plus tôt possible», précise-t-on de même source. «Tout en remerciant le Président Abdelaziz Bouteflika pour son invitation, elle a fait part de sa satisfaction quant au développement des relations bilatérales, et a souhaité les voir consolidées davantage dans le domaine économique, entre autres», ajoute le communiqué.

L'entretien a porté aussi sur «la coopération en matière de lutte contre le terrorisme et la migration illégale».

Il a été convenu, à cet égard, de «renforcer l'ensemble des moyens et des capacités, pour juguler ces deux phénomènes, dans le cadre des conventions qui lient les deux pays».

Concernant la situation dans la sous-région, notamment en Libye et au Sahel, «l'Algérie a confirmé sa disponibilité à participer au règlement pacifique et inclusif des conflits, afin de stabiliser la région et de mettre un terme aux fléaux du terrorisme et des crimes transfrontaliers».

Les deux parties ont exprimé, d'autre part, «une identité de vue sur les principales questions d'intérêt commun», conclut le communiqué.

Redynamiser le mécanisme bilatéral de dialogue stratégique sur les questions politiques et sécuritaires

Le ministre des Affaires maghrébines, de l'Union africaine et de la Ligue des États arabes, Abdelkader Messahel, a eu, hier, une communication téléphonique axée, notamment sur la situation sécuritaire dans la région du Sahel et la lutte contre le terrorisme, avec Dr Christoph Heusgen, conseiller de la chancelière allemande Angela Merkel pour la politique extérieure, la sécurité et le développement. Lors de cette communication, il a été procédé à «un large échange de vues sur la situation sécuritaire dans la région du Sahel, notamment les crises au Mali et en Libye, ainsi que les efforts entrepris par l'Algérie en faveur de leur règlement politique, la migration, la lutte contre le terrorisme, ainsi que l'extrémisme violent», indique un communiqué du ministère des Affaires étrangères. La communication a, enfin, porté sur «la volonté partagée par les deux pays de redynamiser le mécanisme bilatéral de dialogue stratégique sur les questions politiques et sécuritaires, dont la prochaine session devrait se tenir prochainement à Alger», ajoute la même source.

Projet de 4.000 MW en solaire photovoltaïque

Source : El Moudjahid

Le ministre de l'Énergie, Noureddine Boutarfa, a reçu, lundi soir à Alger, le vice-ministre allemand auprès du ministre fédéral de l'Économie et de l'Énergie, Uwe Karl Beckmeyer, et ont examiné les opportunités d'investissement énergétique, notamment dans le

renouvelable, indique un communiqué du ministère. À cette occasion, M. Boutarfa a invité les entreprises allemandes à investir en Algérie et à répondre à l'appel à manifestations d'intérêts, que le secteur de l'énergie lancera incessamment en vue de réaliser le projet de 4.000 MW en solaires photovoltaïques, précise la même source. Construit en trois lots de près de 1.300 MW chacun, ce projet est associé à un volet industriel de fabrication locale d'équipements. Les entretiens entre M. Boutarfa et le vice-ministre allemand ont également porté sur «les développements de l'économie mondiale et des conditions de sa relance, en vue d'un développement durable et sain et d'un partage équitable des ressources et des profits», selon le ministère.

Perspectives de coopération dans les transports maritime et ferroviaire

Source : El Moudjahid

Le ministre des Travaux publics et des Transports, Boudjemaâ Talaï, a reçu, hier à Alger, Uwe Karl Beckmeyer, vice-ministre allemand auprès du ministre fédéral de l'Économie et de l'Énergie, et ont abordé le renforcement de la coopération, notamment dans les transports maritime et ferroviaire, indique un communiqué du ministère. M. Talaï a souligné, à cette occasion, la nécessité de promouvoir le partenariat entre les deux pays et de «mettre en place tous les moyens nécessaires à sa réussite, ainsi qu'à sa mise en œuvre, à travers la conclusion d'accords de partenariat dans les différents domaines». Les deux parties se sont félicitées de «l'excellence» des relations de coopération bilatérale, tout en réitérant leur engagement à les consolider davantage, selon le communiqué. De son côté, M. Beckmeyer a exprimé sa satisfaction de la «solidité» des relations liant les deux pays, affirmant la

volonté de la partie allemande d'intensifier sa présence en Algérie dans le cadre du partenariat.

L'Algérie, porte stratégique vers l'Afrique

Source : El Moudjahid

Douze projets industriels d'un montant global de plus de 24 milliards de DA (équivalent de près de 220 millions de dollars) ont été concrétisés en Algérie avec des partenaires allemands durant les cinq dernières années, a indiqué, hier à Alger, le directeur général de l'Andi, Abdelkrim Mansouri. Il s'agit de projets portant essentiellement sur la fabrication de boîtes à vitesse, d'appareils de manutention, de matériaux de construction (plâtre et dérivés) et du gaz comprimé. «Ce sont des activités diversifiées qui sont majoritairement dans le secteur de l'industrie», a observé M. Mansouri. Lors de ce forum algéro-allemand, coprésidé par le ministre de l'Industrie et des Mines, Abdesselam Bouchouareb, et le vice-ministre allemand de l'Économie et de l'Énergie, Uwe Karl Beckmeyer, certains «succes stories» de projets allemands en Algérie ont été présentés. Il en a été cité le projet de partenariat entre Sovac et Volkswagen, d'un montant de plus de 170 millions d'euros, considéré comme le plus important projet engagé par ce constructeur automobile en Afrique. L'usine sera implantée à Relizane sur une superficie de 150 hectares, et compte produire 12.000 véhicules en 2017, puis 30.000 en 2018, avant d'atteindre, à long terme, les 100.000 unités/an. Devant générer pas moins de 1.800 emplois directs, cette usine produira des véhicules des marques Volkswagen (Golf et Caddy), Seat (Ibiza) et Skoda (Octavia).

Le projet vise d'atteindre un taux d'intégration de 15% entre 2017 et 2019, et de 40% entre 2020 et 2022. Outre la création d'emplois et le transfert technologique, ce

projet devra contribuer à «la mise en place d'une nouvelle dynamique économique basée sur l'industrie automobile et la sous-traitance», a avancé le directeur général de Sovac, Mourad Oulmi. Dans la présentation de Henkel Algérie activant dans les domaines de détergents et de produits d'entretien, son PDG, Jean Feminier, a fait savoir que sa société envisageait d'investir un montant de 30 millions d'euros en 2017, pour augmenter les capacités de production des unités de Réghaïa et de Chelghoum Laïd.

Industrie des pièces de rechange automobile : Nouveau cahier des charges

Source : El Moudjahid

Le ministre de l'Industrie et des Mines, Abdeslam Bouchouareb, a annoncé hier qu'un nouveau cahier des charges pour l'investissement dans l'industrie des pièces de rechange automobile en Algérie est en cours d'élaboration, précisant qu'il s'agit, en fait, du deuxième cahier de charges après celui relatif à l'investissement dans le montage des véhicules en Algérie. Le ministre a également signalé que «l'industrie des pièces de rechange en Algérie, attire actuellement de nombreux investisseurs», à l'instar du projet de partenariat entre le concessionnaire automobile SOVAC et le groupe allemand Volkswagen. Poursuivant ses propos, M. Abdeslam Bouchouareb a indiqué —lors de la conférence de presse qui a été animée conjointement avec le vice-ministre allemand de l'Économie et de l'Énergie, M. Uwe Karl Beckmeyer, en marge de la réunion de la 6e Commission mixte algéro-allemande— que les deux partenaires aspiraient à «élargir leur activité à l'industrie des pièces de rechange pour les véhicules qui seront montés à l'usine de Relizane qui produira 4 types de véhicules de marque allemande pour un montant estimé à 170 millions de dollars US».

Installation d'un groupe de travail mixte

Il a été annoncé, d'autre part, à la faveur de cette même rencontre, qu'un groupe de travail mixte a été installé. Ce groupe est chargé de l'évaluation annuelle de l'application des recommandations de la commission mixte algéro-allemande, a fait savoir le ministre de l'Industrie et des Mines.

M. Bouchouareb, a fait part également de la décision relative à la tenue d'une réunion de la commission, tous les deux ans. Le groupe de travail mixte devrait quant à lui se réunir chaque année, a-t-il précisé. D'autre part, le ministre a exprimé sa pleine et entière satisfaction pour l'opportunité de cette rencontre qui a permis d'aborder les questions économiques intéressant les deux pays. Le ministre et tout en qualifiant l'Allemagne de partenaire «traditionnel et stratégique», rappellera notamment que la base mécanique algérienne a été construite par les allemands. Il fera part, lors de ce point de presse, de plusieurs projets communs qui «sont en cours de discussions actuellement et dont la signature est attendue pour les prochains mois», a-t-il affirmé sans donner de plus amples informations sur la nature de ces projets. En réponse à une question relative à «la relance éventuelle du projet Desertec», le ministre a révélé que «l'Algérie lancera prochainement un avis d'appel d'offres national et international pour la production de 4.000 mégawatts d'électricité produite à partir de l'énergie solaire et ce, selon un nouveau cahier des charges». Il dira à ce propos que les entreprises allemandes ont la possibilité de participer, selon les dispositions du nouveau cahier des charges. Le vice-ministre allemand auprès du ministre fédéral de l'économie et de l'énergie, M. Uwe Karl Beckmeyer, a pour sa part, réitéré la volonté de l'Allemagne de soutenir les investissements de la partie allemande en Algérie ajoutant que «les entreprises allemandes sont

également prêtes à accompagner les entreprises algériennes pour augmenter leurs productions» dans différents secteurs, notamment, les infrastructures de base et l'énergie.

Projets environnementaux algéro-belge : Association de 14 wilayas du littoral

Source : El Moudjahid

Les associations de 14 wilayas du littoral algérien peuvent postuler pour des projets dans le domaine de l'intégration de l'environnement et l'éducation environnementale, dans le cadre d'un projet de coopération algéro-belge. Il s'agit du "Projet de renforcement des capacités dans le domaine de l'environnement" (PRCDE), de coopération entre le ministère des Ressources en eau et de l'Environnement et l'Agence belge de développement, CTB Algérie, a indiqué Feriel Assia Selhab, assistante chargée de la société civile pour le projet (PRCDE) au niveau de la CTB Algérie. En marge d'une journée d'information sur le même projet organisée hier au profit des associations d'Oran, elle a expliqué que 14 wilayas du littoral algérien, à savoir Alger, Boumerdes, Tizi-Ouzou, Bejaia, Jijel, Skikda, Annaba, El Tarf, Tipaza, Chlef, Mostaganem, Oran, Ain Temouchent et Tlemcen peuvent proposer des projets dans le domaine de l'intégration de l'environnement et l'éducation environnementale. L'objectif de cet appel à proposition est d'encourager et de renforcer l'intervention des Organisations de la société civile (OSC) pour une meilleure maîtrise des enjeux environnementaux, et les pousser à jouer un rôle pour l'intégration de l'environnement dans les politiques sectorielles et la gouvernance locale, a-t-elle souligné. Cet appel vise, par ailleurs, à renforcer l'action associative dans le domaine de la sensibilisation et de l'information sur les enjeux et défis environnementaux

et d'appuyer les OSC en tant qu'acteur de changement pour la réalisation de projets pilotes sur l'intégration de l'environnement et de la promotion du développement durable. L'appel à proposition est réparti en deux lots, le premier concerne la communication, l'éducation et l'information sur les questions environnementales et le deuxième concerne les actions concrètes de terrain qui incitent à l'application de la réglementation en matière de protection de l'environnement ainsi que des projets pilotes innovants. Une trentaine de projets seront retenus suite à cet appel, a indiqué Mme Selhab ajoutant que des journées d'information ont déjà été organisées au niveau de trois wilayas en plus d'Oran, et que d'autres sont programmées jusqu'au 4 mars dans les autres wilayas. La date limite pour le dépôt des dossiers de candidature a été fixée pour le 26 mars prochain, a-t-elle précisé.

Oléiculture : Noyau dur de la filière agricole

Source : El Moudjahid

«Cet événement sera un rendez-vous crucial pour la promotion de la production oléicole algérienne afin de redonner à un produit phare de l'économie nationale, sa place.

Ce Salon se veut également une vitrine incontournable en Méditerranée, pour la conquête d'un marché international.» Tels sont les propos tenus par le directeur général de la Sarl Sam Global, organisatrice de l'événement.

M. Samir Gani, qui s'est exprimé, récemment, lors d'une conférence de presse, à l'occasion de la tenue du Salon international de l'olive, huile d'olive et dérivés de l'olivier «Med Mag Oliva Algérie-2017», qui se tiendra du 22 au 25 février au palais des Expositions, sur le thème : «Pour un développement économique et

durable du secteur oléicole», a fait savoir que la filière oléicole constitue l'une des priorités de l'économie du renouveau agricole et rural, dont l'un des objectifs est d'assurer la sécurité alimentaire du pays.

Le directeur a indiqué que dans le contexte économique actuel et avec la chute vertigineuse des prix du pétrole, il y a une nécessité vitale d'exploiter d'autres ressources et s'orienter vers d'autres secteurs. «Nous savons pertinemment que le salut viendra, entre autres, de l'arbre béni qui est l'olivier. Un baril d'huile d'olive vaut 30 fois le baril du pétrole», a-t-il dit.

Selon lui, l'Algérie n'exploite que 18% de l'olivier, laissant 82% de sous-produits de ce dernier s'évaporer dans la nature. «Grâce à ce Salon, nous voulons faire d'Alger, la capitale internationale de l'huile d'olive, et cela en réunissant producteurs, oléiculteurs, experts et exposants en un seul lieu !» a-t-il espéré. Le responsable a fait savoir que pour cette première édition, plusieurs pays participent à ce rendez-vous professionnel, à savoir la Turquie, l'Italie, la Tunisie, l'Espagne... Des pays qui sont eux-mêmes de grands producteurs de ce précieux liquide vert. Par ailleurs, en marge des activités du Salon, des journées scientifiques seront organisées avec des experts de renom qui répondront volontiers à toutes les interrogations. Enfin, rappelons que cette initiative a été réalisée trois fois en Tunisie sous la bannière de «Med Mag Oliva».

Programme de modernisation de l'industrie de l'huile d'olive

Il y a lieu de souligner qu'en vue de moderniser le secteur de l'extraction de l'huile d'olive, pour améliorer la qualité du produit, les pouvoirs publics ont adopté un programme de modernisation de l'industrie de l'huile d'olive et de l'huile de grignons d'olive. Celui-ci prend

également en charge le traitement des sous-produits, dans le cadre du plan de renouveau de l'économie agricole et rural, élaboré par le le ministère de l'Agriculture, de la Pêche et du Développement rural. Le plan de renouveau de l'économie agricole s'intéresse ainsi à cette filière et mise sur l'augmentation de la productivité et de la qualité d'huile d'olive, la technologie et l'étude des méthodes les plus modernes d'industrialisation et de gestion par l'implantation d'unités modernes d'extraction d'huile d'olive.

Il se base sur des axes d'interventions intégrés et complémentaires, à savoir l'intensification de la conduite du patrimoine oléicole, à travers l'adoption d'itinéraires techniques adéquats et la restructuration des plantations, l'extension de superficies plantées, le renforcement de l'organisation professionnelle, la modernisation de l'infrastructure de transformation et la promotion de la qualité.

Pour atteindre ces objectifs, le PNO envisage d'adopter une stratégie de développement de la filière oléicole basée sur les axes d'intervention, à savoir l'intensification de la conduite du patrimoine oléicole existant sur une superficie de 260.000 ha, soit un rythme annuel de 22.000 ha/an.

Cette action consiste en l'adoption d'itinéraires techniques adéquats et la restructuration des plantations âgées et/ou mal formées (taille de rajeunissement, l'organisation de la profession, aussi la modernisation de l'outil de transformation et la promotion de la qualité).

Par ailleurs, l'accroissement de la demande en huiles et conserves d'olive au niveau des marchés international et national durant les dernières décennies, les atouts et les potentialités naturelles de notre pays en matière

d'extension et de développement de l'oléiculture concourent en faveur d'une stratégie d'intervention pour l'intensification du système de production actuel. Cette stratégie se base également sur la recherche d'une meilleure efficacité économique au niveau des différentes composantes de la filière oléicole.

L'ambition d'atteindre une production de 8.1 millions de quintaux à l'horizon 2019

L'objectif fixé par le MADRP à l'horizon 2019 est d'atteindre une production de 8.1 millions de quintaux par rapport à la production actuelle de 6.9 millions de quintaux. Cet objectif pourrait être atteint surtout avec l'entrée en production de nouvelles plantations, notamment celles des régions steppiques et du Sud. Aussi, les experts agricoles préconisent que pour voir une réelle émergence de cette filière, il est nécessaire de procéder à la modernisation de l'industrie oléicole, le renforcement de la lutte contre les maladies des oliviers et le développement des exportations. Actuellement, ce sont les wilayas de Tizi Ouzou, de Bouira et de Béjaïa qui possèdent le plus grand nombre d'oliviers avoisinant les 5 millions d'arbres, avec une superficie de plus de 50.000 hectares. Mais, ces dernières années, cette filière s'est vue doter de nouveaux espaces, notamment à l'est et au sud du pays, avec, à la clé, une production appréciable et de qualité. Néanmoins, l'oléiculture est soumise au «phénomène de l'alternance», c'est-à-dire une bonne récolte est suivie souvent d'une autre moins bonne, l'année suivante. Ce phénomène d'alternance est dû, notamment au caractère extensif de cette culture et aux pratiques culturales archaïques, notamment le manque d'irrigation.

Actuellement, l'Algérie exporte en matière de l'huile d'olive, moins de 2.500 tonnes par an. Elle est essentiellement destinée à la France, au Canada, à la

Belgique, en plus de quelques petites expériences vers la Chine.

Aquaculture en 2017 : Objectif de production de 17.000 tonnes

Source : El Moudjahid

Le ministère de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche vise une augmentation de la production de la filière aquacole à 17.000 tonnes/an en 2017, par le développement de l'aquaculture intégrée dans les bassins d'irrigation agricole, a indiqué à l'APS, un responsable du ministère. La réalisation de cet objectif passera par la concrétisation de 2.100 projets d'investissements publics et privés, dont 70% consacrés à la pisciculture dans les bassins d'irrigation agricole, a affirmé le directeur de l'aquaculture auprès de ce ministère, Mustapha Oussaid, qui précise que la production aquacole ne dépasse pas actuellement les 4.000 tonnes/an. Cet objectif de 2017 a été retenu sur la base des engagements des directeurs de wilayas chargés de la pêche et des programmes d'action et des investissements.

Pour cette année, le secteur concentrera tout particulièrement ses efforts sur le développement des opérations de pisciculture intégrée dans l'activité agricole, dans le cadre du «Projet de développement de la pêche et de l'aquaculture continentales», à travers un programme pour intégrer, à moyen terme, 13.000 bassins d'irrigation dans la filière aquacole, explique-t-il, en notant que le programme en question pourrait s'étendre jusqu'à 2030.

À ce titre, il est prévu, dans une première étape, la réalisation de projets d'intégration de 2.000 bassins d'irrigation dans l'activité piscicole durant l'année en

cours contre 248 bassins d'irrigation en 2016. S'exprimant sur les avantages de cette activité, M. Oussaïd relève que les études et recherches révèlent que les eaux utilisées aussi bien pour l'élevage de poissons que pour l'irrigation des terres sont riches en matières organiques naturelles, permettant d'améliorer la production agricole.

Dans ce sens, le ministère de l'Agriculture s'emploie à intensifier la formation en direction des agriculteurs et pisciculteurs, pour assurer une meilleure intégration dans cette activité, en leur fournissant, à titre gracieux, alevins et nourriture. Jusqu'en janvier dernier, 300 agriculteurs et 200 pêcheurs ont bénéficié d'une formation à Adrar, In Salah, Béchar, Ghardaïa, Tamanrasset, Biskra, Tougourt, Ouargla, Illizi et El-Oued. Entre 2015 et 2016, une quarantaine d'investisseurs, tous issus du Sud algérien, a bénéficié d'une formation en Chine, portant sur les procédés d'élevage de poissons dans les bassins. Selon le même responsable, l'aquaculture en mer a connu «une évolution au regard du nombre de projets qui s'inscrivent dans le cadre de la production, à raison de 3 à 5 projets par an», relevant également que la tutelle avait donné son approbation à 130 dossiers déposés par des investisseurs.

Par ailleurs, M. Oussaïd relève les différentes mesures incitatives et avantages accordés aux agriculteurs, dans le cadre du programme technique de la pisciculture supervisé par l'Organisation des Nations unies pour l'agriculture et l'alimentation (FAO), notamment pour l'octroi des crédits.

Concernant les projets de partenariat avec les Sud-Coréens, il fait savoir qu'un plan directeur à long terme est en cours d'élaboration, rappelant le programme de coopération bilatérale ayant permis à la partie

algérienne d'acquérir des équipements tout en bénéficiant d'assistance technique pour les zones consacrées à l'aquaculture marine et continentale, ainsi que l'opération d'inventaire des barrages et retenues d'eau afin d'établir une évaluation exacte de cette ressource.

Hydraulique : 5 barrages seront réceptionnés en 2017

Source : Le Soir d'Algérie

Dans le cadre d'une visite de travail et d'inspection, M. Abdelkader Ouali, ministre des Ressources en eau et de l'Environnement, accompagné d'une importante délégation de son département ministériel, a effectué une visite d'inspection et de travail le 20 et 21 février 2017 pour inspecter différents projets et ouvrages hydrauliques et environnementaux de la wilaya.

Le ministre, dans son premier point de visite à Bouguirat, a inspecté le projet d'une usine de tri et de traitement de déchets solides. D'emblée, M. Ouali Abdelkader a insisté sur la nécessité d'un mouvement citoyen pour les questions environnementales.

Sur place, le ministre a instruit le directeur de l'Agence nationale des déchets de faire une étude sur les 27 décharges anarchiques que compte la wilaya. Ce projet d'un coût de 600 millions de dinars va générer quelque 300 emplois.

Le tri se fera à partir du recyclage de papier, carton, plastique et objets ferreux et non ferreux. La délégation a continué sa visite à la plaine des Bordjia dans la daïra de Aïn Nouissy. Ici, le ministre a assisté à une explication sur le lancement prochain des travaux de protection contre les crues de 3 oueds qui traversent cette région

et portant sur la réalisation d'une conduite principale allant jusqu'à la Macta sur un itinéraire de 17 km.

La plaine de Bordjia va abriter prochainement 2 grands projets, à savoir ceux du bassin de lait sur une superficie de 1.633 hectares et la zone industrielle (670 ha). A Sidi Amar dans la daïra de Stidia, M. Abdelkader Ouali a exprimé sa satisfaction quant au projet structurant réalisé qui va renforcer l'AEP au niveau de cette région, tout en soulignant la nécessité de continuer à améliorer la gestion de la distribution et de l'assainissement, au profit de la qualité de vie des citoyens. Toujours à Stidia, le ministre a inauguré un système de relevage et assèchement du lac d'eaux usées pour une capacité de 5000 m³/jour.

Le ministre a annoncé la réception de 5 barrages en 2017 et de 4 autres d'ici 2019, en plus de la concrétisation de 70.000 forages. M Ouali Abdelkader s'est rendu ensuite à l'agence commerciale de l'Algérienne des eaux (ADE) à Ain Tédèlès, soulignant que les orientations du programme national de l'eau s'étalant jusqu'à 2035 portent sur la mobilisation intensive des eaux, l'irrigation et la réfection des réseaux.

Au second jour de sa visite, la délégation ministérielle s'est rendue dans le chef-lieu de wilaya pour la pose de la première pierre du barrage de l'oued Aïn Sefra avant d'inaugurer la maison de l'environnement. Dans la région du Dahra, le ministre a inauguré les stations d'épuration de Khadra et de Sidi Lakhdar, un bilan d'exploitation lui a été fourni par le directeur des ressources en eau.

D'autres projets rattachés au secteur de l'hydraulique ont été à l'ordre du jour lors de cette visite. A Oued El Kheir, le ministre visitera la station de traitement Sidi

Ladjel ainsi que les ouvrages de renforcement d'AEP des douars M'nenda, d'Adif, Karoucha, Belmokhtar et Chraga 2.

Plus de 24 milliards de DA d'investissements algéro-allemands en 5 ans

Source : APS

Douze (12) projets industriels d'un montant global de plus de 24 milliards de DA (équivalent de près de 220 millions de dollars) ont été concrétisés en Algérie avec des partenaires allemands durant les cinq dernières années, a indiqué mardi à Alger le directeur général de l'Andi, Abdelkrim Mansouri.

S'exprimant à l'occasion des travaux du forum algéro-allemand, tenu en marge de la 6ème réunion de la commission mixte entre les deux pays, M. Mansouri a fait savoir que durant les cinq dernières années, l'Agence nationale de développement de l'investissement (Andi) a accompagné 16 projets d'investissements algéro-allemands dont 12 ont déjà été réalisés.

Il s'agit de projets portant essentiellement sur la fabrication de boîtes à vitesse, d'appareils de manutention, de matériaux de construction (plâtre et dérivés) et du gaz comprimé.

"Ce sont des activités diversifiées qui sont majoritairement dans le secteur de l'industrie", a observé M. Mansouri.

Lors de ce forum algéro-allemand, coprésidé par le ministre de l'Industrie et des mines, Abdesselam Bouchouareb, et le vice-ministre allemand de

l'Economie et de l'énergie, Uwe Karl Beckmeyer, certains "succes stories" de projets allemands en Algérie ont été présentés.

Il en a été cité le projet de partenariat entre Sovac et Volkswagen d'un montant de plus de 170 millions d'euros, considéré comme le plus important projet engagé par ce constructeur automobile en Afrique.

L'usine sera implantée à Relizane sur une superficie de 150 hectares et compte produire 12.000 véhicules en 2017 puis 30.000 en 2018 avant d'atteindre, à long terme, les 100.000 unités/an.

Devant générer pas moins de 1.800 emplois directs, cette usine produira des véhicules des marques Volkswagen (Golf et Kaddy), Seat (Ibiza) et Skoda (Octavia).

Le projet vise d'atteindre un taux d'intégration de 15% entre 2017 et 2019 et de 40% entre 2020 et 2022.

Outre la création d'emplois et le transfert technologique, ce projet devra contribuer dans "la mise en place d'une nouvelle dynamique économique basée sur l'industrie automobile et la sous-traitance", a avancé le directeur général de Sovac, Mourad Oulmi.

Dans la présentation de Henkel Algérie activant dans les domaines de détergents et de produits d'entretien, son P-dg, Jean Feminier, a fait savoir que sa société envisageait d'investir un montant de 30 millions d'euros en 2017 pour augmenter les capacités de production des unités de Reghaia et de Chelghoum El Aïd.

Dans son allocution lors de ce forum, le vice-ministre allemand a estimé que le processus de partenariat entre l'Algérie et l'Allemagne était en "bonne voie" tout en

reconnaissant qu'il restait beaucoup à faire sur le plan des investissements industriels.

"L'Algérie est une porte stratégique vers l'Afrique, elle recèle d'énormes opportunités d'investissements dans plusieurs domaines", a-t-il déclaré. soulignant qu'un bon nombre d'entreprises allemandes de sous-traitance sont intéressées par l'investissement en Algérie.

Par ailleurs, M. Beckmeyer, qui avait participé au Forum mondial de l'énergie organisé en septembre dernier à Alger, a salué les efforts engagés par l'Algérie pour rééquilibrer le marché pétrolier mondial.

COMMERCE

Croissance de 6% chez Salama Assurances

Source : L'Econews

La compagnie d'assurance privée Salama a fait un chiffre d'affaires de plus de 5 milliards de dinars en 2016 réalisant un taux de croissance de 6% par rapport à l'année d'avant.

Dans une réunion d'évaluation de l'exercice de 2016 tenue aujourd'hui à Alger, le directeur général de la compagnie Mohamed Benarbia a souligné que ce résultat est réalisé surtout grâce à la rentabilité obtenue lors de troisième et quatrième trimestre de l'année, soit une augmentation de +9 et +23% qui viennent sauver les déficits constatés lors du premier semestre de l'année de l'année en question et ce, grâce à la rentabilité de branche incendie et construction. Des chiffres qui viennent encourager le staff management qui prévoit se voit pousser des ailes et prétendre à des résultats meilleurs pour l'année en cours. « Nous projetons un résultats de 5,3 milliards de dinars pour

cette année soit plus de 7% » a indiqué Benarbia lors d'une conférence de presse tenue à cette occasion.

Avec un tel résultat, la Salama prend possession de la deuxième place sur la liste des compagnies d'assurances privées en Algérie et, compte la maintenir voir l'améliorer grâce aux nouveaux produits devant être lancés au courant de cette année. Il s'agit notamment du produit assurances pour familles « family Takaful » qui va combler le vide de ce genre d'assurance que la compagnie ne pratique plus depuis 2011, année de séparation entre les deux type d'assurance. Salama ambitionne aussi de s'attaquer au secteur agricole, puisque selon son directeur général, « ce segment est mal pris en charge » au niveau national. De ce fait, Salama prépare actuellement un nouveau produit destiné aux agriculteurs conçu sur trois étapes et devra répondre aux besoins du monde rural. A l'occasion, le directeur général s'est montré intransigeant et déterminé à maintenir le cap de la croissance, il adressa de ce fait aux responsables de la trentaine d'agences déficitaires des avertissements de « redressements » voir des fermetures en cas de résultats négatifs successifs.

Evoquant la concurrence sur le marché des assurances, Benarbia a mis en doute les résultats de certaines compagnies qui selon lui, « ne respectent pas les taux des provisions technique » et « affiche des résultats anormaux » par rapport à leurs portefeuille. Dans ce sens, il a expliqué que le l'audit imposée ces derniers temps par la commission de supervision des assurances au niveau du ministère des finances « est venue après le grand doute des déclarations de certaines compagnies de leurs niveaux de provisions».

Benarbia a dénoncé aussi la concurrence déloyale qui sévit dans le secteur et dont l'impact est la mise à mal

de « l'image de marque de sa compagnie». outefois, le responsable reste confiant quant à l'avenir du marché malgré des assurances marqué toutefois par le ralentissement suite au recul des investissements que connaît l'économie nationale.

[Algérie Télécom : La réalisation de lignes FTTH/FTTX confiée aux entreprises algériennes](#)

Source : Transaction d'Algérie

Les travaux de déploiement du réseau pour la concrétisation du projet de réalisation d'un million de lignes FTTH/FTTX ont été confiés à des entreprises et à des micro-entreprises algériennes qui travailleront directement avec une société étrangère, indique, lundi Algérie Télécom dans un communiqué.

"Dans le cadre du projet de réalisation d'un million de lignes FTTH/FTTX, les travaux de déploiement du réseau sont confiés exclusivement à des entreprises et à des micro-entreprises algériennes", précise la même source. Algérie Télécom fait savoir que ces dernières travailleront directement avec une société étrangère et profiteront de son expertise pour "acquérir, indique-t-on, un savoir-faire et des compétences sur ce type de réseaux, qui offrent des accès de très haut débit de 100 méga bits/seconde". L'opérateur souligne, à ce propos, que deux réunions ont déjà eues lieu avec les chefs d'entreprises et des micro-entreprises algériennes et avec les représentants de la société étrangère pour "définir le mode de travail entre les différentes parties". "Une autre rencontre entre Algérie Télécom, l'Ansej et les représentants des micro-entreprises algériennes et ceux de la société étrangère a également eu lieu. Celle-ci a permis de sensibiliser les différentes parties sur l'importance de développer l'entrepreneuriat et les

micro-entreprises créées dans le cadre du dispositif Ansej", ajoute la même source. Dans le même cadre, il est précisé qu'Algérie Télécom a également annoncé qu'elle réserve une partie du programme de formation dédié à ce projet pour former les micro-entreprises algériennes sous-traitantes. Elle rappelle par ailleurs, qu'elle a déjà assuré par le passé la formation et l'encadrement de 936 jeunes représentant 590 petites et moyennes entreprises créées dans le cadre de la convention conclue avec l'Ansej en 2011.

TRANSACTIONS & CONTRATS

[Mémorandum d'entente entre Alphyt \(filiale d'Asmidal\) et Heinkel](#)

Source : El Moudjahid

Remarque importante à retenir, par ailleurs, un mémorandum d'entente a été signé hier, en marge des travaux de la commission mixte algéro-allemande, entre la société de production d'insecticides Alphyt, filiale d'Asmidal et l'entreprise allemande Heinkel, leader mondial des détergents.

Le vice-ministre allemand auprès du ministre fédéral de l'Economie et de l'énergie avait, pour rappel, déclaré à la veille de la tenue de cette 6e réunion de la commission mixte algéro-allemande que «l'Algérie est un partenaire très important pour l'Allemagne dans la Méditerranée». En effet, M. Uwe Karl Beckmeyer qui s'exprimait, lundi dernier, lors de son arrivé à l'aéroport international d'Alger, a ajouté : «Nous considérons également que c'est un partenaire très solide. C'est pourquoi nous avons un grand intérêt à ce que les relations entre les deux pays soient fructueuses».

Présidant une forte délégation de responsables de son département ministériel et d'hommes d'affaires

allemands, M. Beckmeyer a été accueilli, lundi, par le ministre de l'Industrie et des mines, M. Abdesselam Bouchouareb. Après avoir souligné qu'il était «heureux de pouvoir représenter, encore une fois, le gouvernement fédéral allemand en Algérie après avoir participé au Forum international de l'Energie tenu en septembre dernier à Alger», M. Beckmeyer a mis l'accent sur toute l'importance de promouvoir davantage les relations entre les entreprises algériennes et allemandes.

L'hôte de l'Algérie précise d'ailleurs que c'est dans le but de renforcer les investissements allemands en Algérie que «des entrepreneurs sont venus avec nous », notant qu'il ne s'agit pas d'entreprises activant en Allemagne seulement mais aussi en Europe et dans le reste du monde. «Ce sont des entreprises qui souhaitent également investir au nord de l'Afrique et ce sont les objectifs que nous poursuivons au gouvernement fédéral», a enfin mis en exergue M. Beckmeyer.

REGIONS

[Nouvelle centrale électrique d'Aïn Arnat : Livraison avant la fin de l'année](#)

Source : El Moudjahid

Le président-directeur général de la Sonelgaz, accompagné du wali, du président de l'APW et des autorités locales, a visité hier de grands projets et rencontré des investisseurs privés œuvrant dans la fabrication de produits électriques avant de s'enquérir du niveau de la prestation des agences commerciales de Sonelgaz. A Aïn Arnat il inspectera le projet de centrale électrique à cycle combiné d'une capacité de 1015,121 MW qui fait partie d'un programme de 4000 MW dont 2000 ont été déjà livrés. La livraison de la 2e tranche est prévue en juin et toute la centrale d'ici la fin de l'année

en cours. « C'est un défi et nous serons au rendez-vous », souligneront les responsables de ce grand projet qui permettra à Sétif de devenir un pôle de production. A Aïn Roua dans la daïra de Bougaa, le PDG de Sonelgaz lancera les travaux d'un gazoduc de 28 pouces qui permettra de pallier la congestion du réseau alimentant la zone nord de cette wilaya tout en assurant la sécurité et la continuité. Une nouvelle réalisation qui nécessitera un financement de 3 milliards de dinars pour la réalisation de 22 km et sera consolidée par une boucle de sécurité sur 12 km et pour un coût de 350 millions de dinars de Harbil à Beni Mohli dans cette zone montagneuse qui ne connaîtra alors plus de chutes de pression. La mise en service du gaz au profit de 400 foyers dans l'agglomération secondaire de Ouled Saïfi dans la commune de Mezloug où le raccordement d'un seul foyer aura nécessité plus de 31 millions de centimes, permettra à Mustapha Guitouni de se rendre également dans une école environnante où il assistera à une campagne de sensibilisation contre les dangers du monoxyde de carbone avant de rejoindre une unité relevant d'un investisseur privé faisant dans la fabrication du câble électrique. La visite de l'unité d'appareillage de mesure et de contrôle (AMC) d'El Eulma filiale de Sonelgaz et fleuron de cette entreprise.

[Ouverture d'une partie de la pénétrante, Akbou-Ahnif, sur 42 km, le 2 mars prochain](#)

Source : Le Soir d'Algérie

Une section de la pénétrante autoroutière de Béjaïa, reliant Akbou à l'autoroute Est-Ouest au niveau d'Ahnif, dans la wilaya de Bouira, sera officiellement mise en service le 2 mars prochain, a annoncé dans un communiqué la cellule de communication de la wilaya de Béjaïa.

La décision de mise en service de cette partie de la pénétrante sur 42 km a été tranchée à l'issue d'une visite d'inspection effectuée sur le site, hier, par le wali de Béjaïa accompagné par le secrétaire général et des directeurs centraux du ministère des Travaux publics, lit-on dans le même communiqué. Il convient de noter que le tracé, qui relie le port de Béjaïa à l'autoroute Est-Ouest, mesure au total 100 km. Il a été divisé en trois sections, à savoir : Béjaïa-Amizour (20km), Amizour-Akbou (32 km) et Akbou-Ahnif(42km). Le projet de réalisation de la pénétrante sur 100 km qui a été lancé le début mai 2013 avec un délai de 36 mois lors d'une visite du Premier ministre Sellal accuse un énorme retard.